

Bulletin d'information et d'échanges autour du Potager du Roi

Sommaire :

Actualités

- Journée spéciale Noël
- Exposition « Beuys' acorns »

Cultures et plantations

- Le Jardin de la Figuerie aujourd'hui

Notre faune

- Étourneau sansonnet

Histoires du Potager

- Deux étudiants de l'ENSP à Louisville (Kentucky – USA) en juillet 2015



Actualités

Journée spéciale Noël du Potager du Roi, samedi 5 décembre 2015

Et si Noël était toujours plus gourmand ?

Avec sa "Journée spéciale Noël", le Potager du Roi et l'École nationale supérieure de paysage donnent rendez-vous aux petits et grands pour découvrir des délicieuses productions d'hiver : des racines insolites comme le yacon et la glycine tubéreuse, des gammes de confitures et des herbes aromatiques.

Les étudiants de l'école, seront également présents et vous proposeront leurs savoir-faire en cuisine et en paysage.

Plus encore ! Vous allez avoir l'occasion de vous familiariser avec les quelques soixante-trois formes fruitières en vous promenant dans le jardin. Et peut-être même rencontrer

le Père-Noël et immortaliser cet instant avec une photo souvenir réalisée dans un cadre prestigieux.

Pour que cette journée soit des plus alléchantes, La Boutique gourmande des lycées agricoles proposera des vins et des conserves pour faire de vos repas de fêtes une découverte des terroirs.

Enfin, d'autres exposants viendront partager leur savoir et vous présenteront leurs produits et des idées de cadeaux pour satisfaire la curiosité de vos papilles et celles de vos amis.

Notre « Journée spéciale Noël » du samedi 5 décembre est un nouveau rendez-vous à ne pas manquer...

Ensemble des stands en accès gratuit
Promenades et accès au jardin, 3 Euros
(gratuit pour les moins de 12 ans)
Plus d'informations au 01 39 24 62 62

Pour en savoir plus : www.potager-du-roi.fr

**« Beuys' acorns : Trees on tour », par Ackroyd & Harvey
au Potager du Roi – Ecole nationale supérieure de paysage
30 novembre au 7 décembre 2015
Une tournée produite par NA ! Fund**

Ackroyd & Harvey explorent de multiples disciplines pour traiter leur thème de prédilection : les enjeux environnementaux et scientifiques contemporains.

En 2007, Ackroyd & Harvey se rendent à Kassel pour ramasser quelques 500 glands (acorns) au pied des chênes de Joseph Beuys. Dans « 7000 Oaks », les 7000 chênes, pour la DOCUMENTA 7 à Kassel en 1982, l'intention de Joseph Beuys est de « donner l'alarme » contre toutes les forces qui détruisent la nature et la vie. La plantation de 7000 chênes est seulement un début symbolique, cette action doit donc montrer la transformation de toute la vie, de toute la société, de tout l'espace écologique ». Le travail de Ackroyd & Harvey, « Beuys' acorns » utilise finalement 200 descendants de ces 7000 chênes.

Ackroyd & Harvey voient l'héritage de Beuys comme très important dans un temps de dégradation écologique et environnementale sans précédent. En plaçant un arbre issu de l'œuvre de Beuys au centre de leurs conversations, Ackroyd & Harvey et leurs invités discutent de l'importance culturelle, biologique et climatique des arbres et de la façon dont l'art peut agir comme un agent de transformation. Le public est encouragé à rejoindre les artistes pour questionner et comprendre le rôle des arbres dans le 21e siècle.



Crédits : Ackroyd & Harvey

« Trees on tour : Beuys' acorns » a pris racine à Versailles en 2014, avec l'exposition 7000 chênes à La Maréchalerie – Centre d'art contemporain de l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Versailles. Pour la COP21, l'œuvre crée de nouvelles ramifications avec la Ville de Versailles, son école des Beaux-Arts, l'INRA et le Potager du Roi – Ecole nationale supérieure de paysage.

Exposition au Potager du Roi – ENSP du 30 novembre au 7 décembre 2015

Lundi 30 novembre, à 13h, au Potager du Roi - Rencontre avec Ackroyd & Harvey

Lundi 30 novembre à 15h, à l'amphithéâtre de l'INRA-Versailles - Plantation et conversation avec Ackroyd & Harvey

Mardi 1 décembre, 13h, au Potager du Roi - Rencontre avec Ackroyd & Harvey

Mardi 1 décembre à 14h - Marche urbaine à partir du Potager du Roi vers le Cimetière des Gondards, pour une plantation et conversation avec Ackroyd & Harvey

Mardi 1 décembre à 18h, à l'auditorium de l'ENSA-V - Conversation avec Ackroyd & Harvey ainsi que Antoine Jacobsohn (ENSP - Potager du Roi), Christian Mougin (INRA-Versailles), Frédéric Ségur (Grand Lyon), Lorraine Verner (Ecole des Beaux-Arts de Versailles), Sylvie Pouteau (INRA-Versailles)

Pour en savoir plus :

<https://colloque.inra.fr/beuys-acorns%20>

www.potager-du-roi.fr



Crédits : Ackroyd & Harvey

Cultures et plantations

Le Jardin de la Figuerie aujourd'hui

François-Xavier Delbouis et Cyprien Vedrenne, jardiniers au Potager du Roi

Dessins collectifs par 4 étudiants en 1^{er} Année de l'ENSP -

Marion Heinemann, Justin Feig, Man Li et Charles Cabrol



Dessin pour l'Observatoire botanique et jardinier en 1^{er} Année

Le Jardin de la Figuerie a beaucoup changé ces dernières années. En 2007 et 2008, il est passé d'un tapis vert à une prairie fleurie. En 2012, l'espace a été le support d'une création éphémère utilisant des variétés anciennes de blé pour les besoins d'une exposition sur les pollens. A partir de 2013, progressivement, l'espace a été retravaillé pour devenir aujourd'hui, une succession de planches de cultures nourricières et ornementales. Le virage de 2013 a débuté avec un workshop sur l'héritage de Le Nôtre réalisé avec des groupes d'étudiants en 2^e année de l'ENSP.

La volonté de réaliser et de donner à voir des pratiques respectueuses des sols et de l'environnement (ou de l'écologie spécifique) du Potager du Roi s'est appuyée sur divers courants des pratiques maraîchères et jardinières contemporaines.

La permaculture fut l'élément déclencheur. Soutenu par le workshop de 2013 avec les étudiants et par l'envie de faire des essais, y compris en modifiant la perception des espaces, nous avons voulu appliquer la notion de mimétisme naturel et de pluri-utilité prônés par la permaculture.

Le bio-intensif développé par Jean-Martin Fortier et Eliot Coleman, en partie à partir des techniques des maraîchers parisiens du 19e siècle, propose une organisation des jardins en planches de monoculture basées sur des apports massifs de compost mûr. Seule cette surface créée est travaillée.

Les outils ne pénètrent pas jusqu'au sol et se dernier, sous le couvert de compost, conserve ses caractéristiques.

La technique dite en lasagnes, constituée d'un empilement en alternance de couches de déchets vert à forte teneur en azote et à forte teneur en carbone, est employée pour gérer la présence de matières organiques et nettoyer des parcelles à forte pression d'adventices. L'apport de matière organique permet une remise en vie vigoureuse du sol.

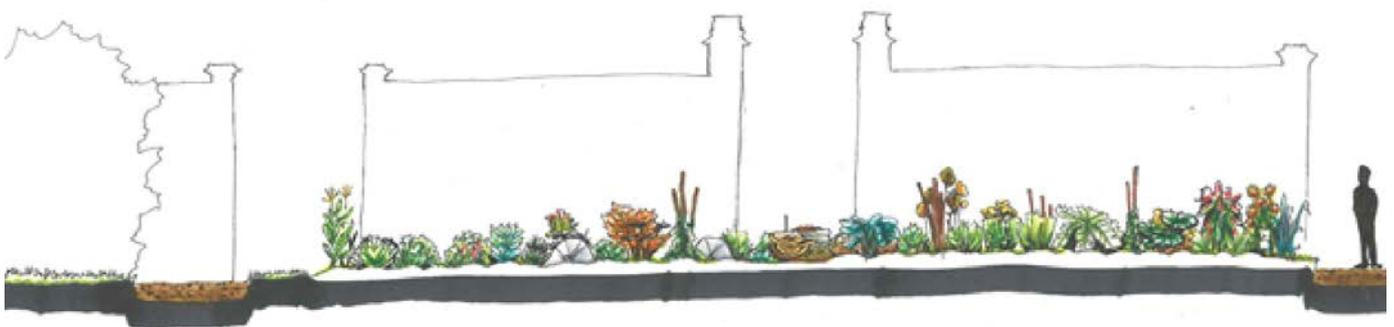
L'association Maraichage sur sol vivant développe des techniques de non travail du sol. Utilisant les effets culturels du cycle du carbone pour contribuer à la gestion de l'enherbement et à la nutrition des plantes, la technique se fonde sur des apports conséquents de paillages permanents. Le sol conserve sa structure ; la pousse des adventices est limitée ; la vie sous toutes ses formes se nourrit des couverts organiques.



Nous appliquons certains aspects de chacune de ces approches pour créer un fonctionnement biologique équilibré de notre parcelle et pour en extraire une production nourricière conséquente. Le travail du sol est absent de certaines planches et réduit à son strict minimum sur d'autres. Les couverts sont bien présents et les choix de plantations visent à favoriser la biodiversité. A l'opposé des techniques dépendantes des produits phytosanitaires, les abris naturels (plantes vivantes et couverts de différents matériaux) offrent un équilibre entre présence de nuisibles des plantes nourricières et leurs prédateurs habituels. La présence de plantes vivaces ornementales à intervalles plus ou moins réguliers, semble appréciée des auxiliaires. Les paillages sont parfois des refuges de première qualité pour nombre de rongeurs. Si certains sont utiles d'autres s'avèrent problématiques.

Les faucons crécerelles de la cathédrale Saint Louis sont peut-être des précieux alliés mais ils doivent trouver l'équilibre avec les chats du jardin.

Le Jardin de la Figuerie est un espace d'essais et d'expérimentation privilégié. C'est, comme tout le Potager du Roi, un espace qui change. Nous y réalisons des essais non seulement écologiques, mais aussi économiques et esthétiques. Nous essayons à la fois de créer un rythme avec les couleurs, les hauteurs et les ports des plantes et de prendre en compte une certaine rotation des cultures. Au-delà de sa structure et des pratiques, ce jardin connaît une transformation dans ses usages. Sa localisation en fait un lieu de rencontres et d'échanges, entre les jardiniers et les usagers du site, visiteurs, étudiants paysagistes et enseignants.



Dessin pour l'Observatoire botanique et jardinier en 1^{er} Année

Notre faune

Étourneau sansonnet (Sturnus vulgaris)

par **Jean-Pierre Thauvin,**
membre de l'Association des
naturalistes des Yvelines (ANY)

Vu de loin, je ressemble à un merle ; mais de près ce n'est pas tout à fait la même chose. Tout d'abord, je marche au sol tandis que le merle sautille. Ensuite, que je sois mâle ou femelle, mon plumage est identique et, sous certains angles il est même irisé.

Surtout, quand j'ouvre mon bec c'est un véritable gouffre prêt à avaler une cerise entière.

Notre couple se reproduit dans une cavité qui peut être un nichoir ayant un trou d'entrée suffisamment grand, mais une anfractuosité dans un mur peut parfaitement convenir. Quatre œufs sont déposés sur un matelas d'herbes sèches d'où sortiront en principe quatre poussins après environ treize jours d'incubation. Passé ce délai, pendant lequel les adultes ont apporté moult larves, nous quitterons notre logement pour continuer à nous faire nourrir. Et une fois les petits sortis du nid, et si le temps est favorable, la femelle engendra une nouvelle couvée.

Nous sommes des individus grégaires et passé la saison de la reproduction en couple, nous rejoindrons nos frères et sœurs. C'est plus intéressant d'être plusieurs pour trouver de quoi vivre. À l'automne si les vignes ou autres cultures fruitières ne sont pas exploitées nous allons nous charger du travail de la récolte. Evidemment seulement pour nous. Nous sommes très efficaces et peu ou pas de choses restent après notre passage.



Un étourneau sur un figuier du Potager du Roi
Crédits : ajacobsohn/ensp

Nos populations hivernales sont augmentées par des étourneaux venus de pays où la gelée et la neige empêche d'atteindre suffisamment de nourriture et pourtant nous ne sommes pas délicats quant à ce qu'il nous faut pour survivre.

La nuit, nous la passons ensemble dans ce qu'il est convenu d'appeler un dortoir où nous y retrouvons tous les étourneaux de plusieurs kilomètres à la ronde. C'est alors une cacophonie incroyable et je ne vous raconte pas l'état des voitures qui se seront garées sous les arbres qui nous supportent, ainsi que celui des arbres eux-mêmes.

En fin d'hiver, les copains de l'est et du nord vont repartir vers leur contrée d'origine pour perpétrer notre espèce.

Nous avons la capacité de nous exprimer de très nombreuses façons. Nous sommes capables d'imiter tous les cris que nous avons entendus : un miaulement de chat, des cris d'hirondelles, et ce n'est pas tout...

De par notre voracité, le genre humain ne nous aime pas beaucoup et entreprend de lutter contre notre multiplication. Pourtant nos collègues russes eux sont favorisés par les humains car à l'époque de la reproduction ils mangent de très nombreuses larves d'insectes ravageurs des cultures.

Histoires du Potager :

Deux étudiants de l'ENSP à Louisville (Kentucky – USA) en juillet 2015 Clément Berthollet et Simon Gabillard, DPLG 2015



Juin 2015 - l'équipe de Youthbuild-Louisville à la cueillette matinale de fraises au Potager du Roi.
Crédits : c-mngyuyen/ybl

En mai 2014 et en juin 2015, l'ENSP a accueilli au sein du Potager du Roi pour une période de deux semaines, un petit groupe de Youthbuild-Louisville (USA). Il est prévu de continuer cette collaboration en 2016. YouthBuild est une organisation nationale qui forme et qui accompagne des jeunes de quartiers défavorisés dans la construction d'habitations abordables ainsi que la rénovation d'écoles et d'espaces publics. Le campus principal de YouthBuild-Louisville est dans un quartier proche du centre ville qui s'appelle Smoketown. La population de l'agglomération est de presque 600 000 et fait de Louisville la plus grande ville de l'Etat de Kentucky.

Cette collaboration s'est mise en place grâce aux contacts de Christian Duvernois, un paysagiste-galiériste à New York City et de l'artiste-activiste Théo Edmonds et son association Ideas Louisville.

Lors de la levée de fonds locale pour financer le voyage et la présence en 2015 du deuxième groupe au Potager du Roi à Versailles, Youthbuild-Louisville a récolté suffisamment d'argent pour proposer un voyage pour deux jeunes paysagistes de Versailles vers Louisville.

Vous trouverez ci-dessous un extrait du rapport réalisé et mis en forme par C. Berthollet et S. Gabillard, sur place et lors de leur retour en France.

Pour plus d'informations :

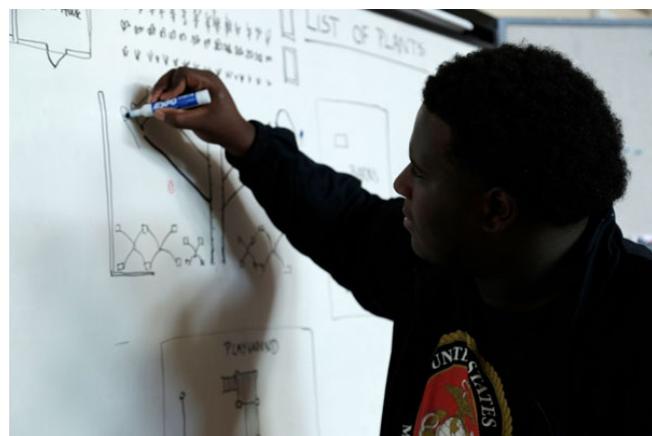
Youthbuild-Louisville

<http://youthbuildlouisville.org>

Christian Duvernois Gallery –

<http://christianduvernois.com>

Théo Edmonds - <http://ideaslouisville.com>



Jordan dessinant son idée de potager.
Crédits : jmiller/ideas

Nous remercions toutes les personnes qui ont permis ce voyage et toutes les personnes qui nous ont fait rentrer dans la vie de Louisville.

La « commande » était de participer à la conception du jardin potager sur le YouthBuild Smoketown campus. En travaillant et discutant avec les formateurs et les bénéficiaires du programme, nous avons étendu notre travail de dessin et de conception pour relier entre-eux les différents espaces du campus et du quartier.

Jardin potager/nourricier.

Pour créer un jardin évoquant le Potager du Roi nous avons utilisé le site et la philosophie de YouthBuild pour proposer la méthode et la forme appropriées. YouthBuild œuvre à la transmission par l'apprentissage de techniques et de savoirs pratiques ainsi qu'à la prise de conscience par les membres du programme de leurs propres capacités de réaliser des projets. Le but est de transformer l'environnement immédiat et de faire profiter la communauté locale de ces réalisations.

Nous avons donc construit et proposé une séance pendant laquelle les « étudiants » ont mesuré/arpenté l'espace à disposition, ont transféré les données sur un plan pour prendre conscience des proportions et des

échelles, avant, finalement, de dessiner sur papier, le jardin nourricier de leurs rêves. Chacun a dû faire une présentation de son projet et nous mêmes avons présenté le nôtre. Après le choix collectif de la forme et pour visualiser les conséquences, le groupe a fait le piquetage sur le terrain, y compris avec des cordes.

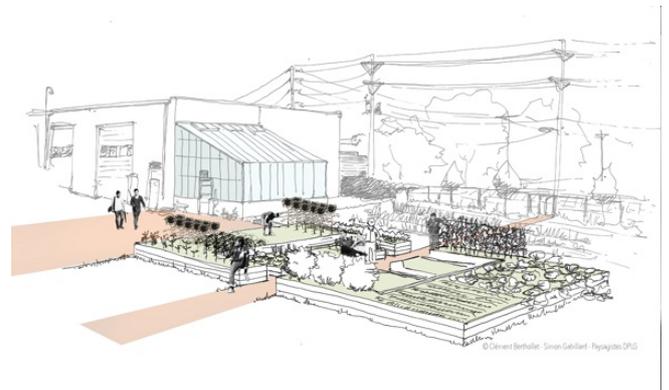
Le choix final a retenu la forme d'un carré central divisé en quatre avec un espace au centre avec des bancs en biais par rapport aux allées. Les bancs deviennent des points de vue en diagonale donnant à voir à le jardin nourricier mais aussi les usines en arrière plan.

Lors des discussions concernant la forme mais aussi l'entretien de ce jardin, le fait de prendre en compte la serre à proximité était un plus pour l'utilité et la réussite dans le temps de l'ensemble.



Le piquetage avec Clément, Simon et les membres de YouthBuild.

Crédits : jmiller/ideas



Vue d'ensemble du Campus Youthbuild-Smoketown
Crédits : berthollet et gabillard

La serre.

La serre est parfaitement exposée au sud, adossée au bâtiment de formation aux arts manuels – maçonnerie, menuiserie, ... Pour transformer l'intérieur de la serre en espace utile pour le jardin nourricier, nous avons proposé de diviser l'espace en trois : un jardin d'hiver au nord, un espace central de travail, des tablettes pour les plants au sud.

La serre serait alors utile pour faire hiverner des plantes fragiles et pour les semis des plants destinés à trouver leur place dans le jardin potager. Mais d'où pourrait venir les semences ?

La banque de graines.

L'idée d'une banque de graines est née de la formation à l'autonomie et à la transmission que vise le projet global de YouthBuild. Les « étudiants » du programme YouthBuild récoltent certaines semences et les transmettent à la génération suivante du programme. Des ateliers pourraient être organisés pour les « étudiants » mais aussi pour les adultes et les enfants du quartier, pour enseigner le fonctionnement des plantes, les méthodes de production et de récolte des semences ainsi que les moyens de les conserver d'une année sur l'autre. Un échange de semences pourrait devenir un des événements réguliers de l'année.



Croquis de Smoketown
 Crédits : berthollet et gabillard



Des espaces abandonnés utilisés comme parking.
 Crédits : berthollet et gabillard



Croquis de Smoketown
 Crédits : berthollet et gabillard

YouthBuild à Smoketown – la pépinière de Louisville.

La ville de Louisville a initié un projet de plantation de 20 000 arbres. Smoketown est engagé dans un projet fondamental de rénovation urbaine qui comprend la destruction de certains bâtiments et la construction de nouveaux, en particulier des maisons individuelles.

Le système de parcs urbains centraux de Louisville a été dessiné par Olmstead à la fin du XIXe siècle. Ces parcs proposent des espaces publics, confortables et beaux, qui deviennent des régulateurs bioclimatiques et des concentrations ou centres de biodiversité. Ce sont des exemples à suivre.

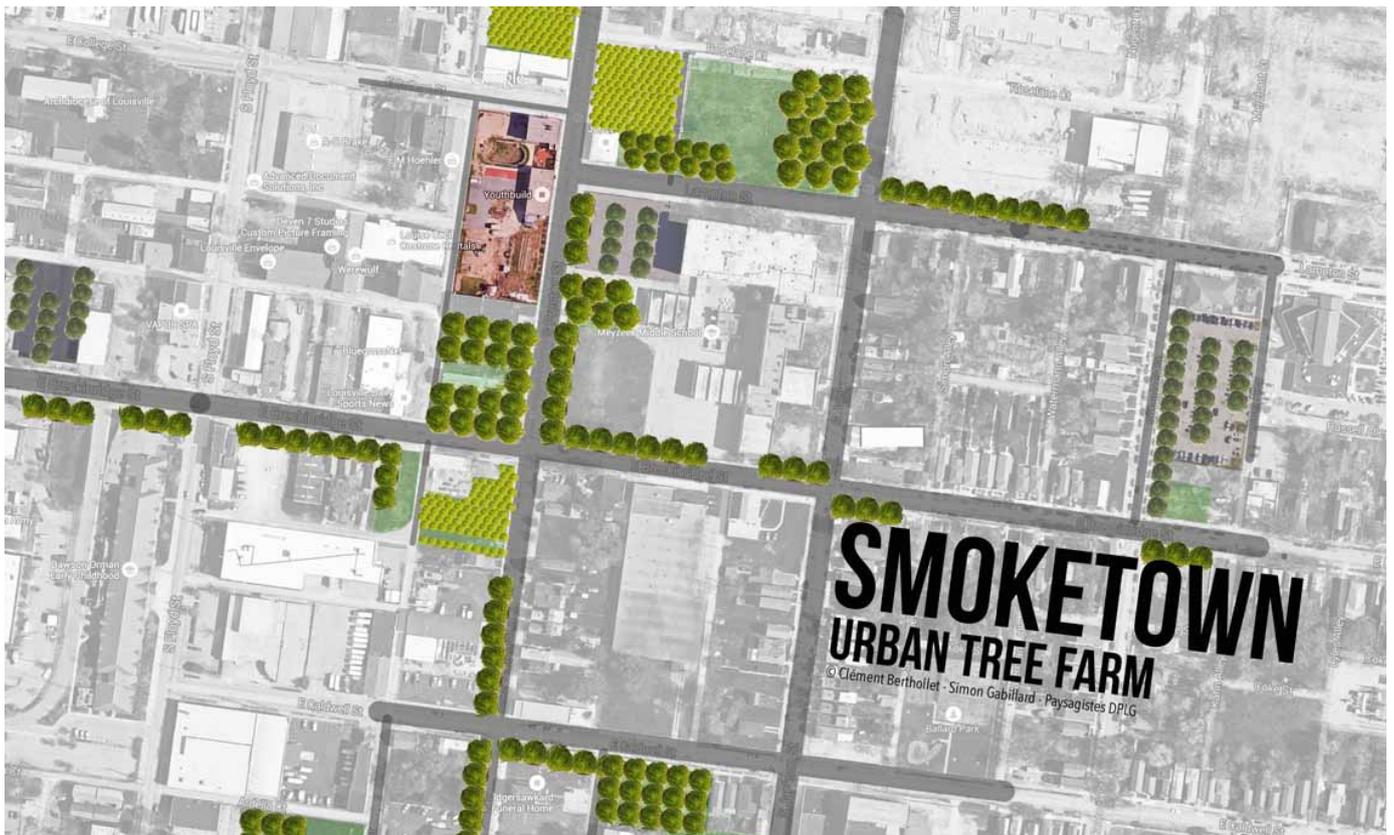
La rénovation urbaine en cours à Smoketown produit des espaces vacants sans utilité immédiate pour les voisins et pour la communauté. Ce sont des espaces utilisés comme parking ou cultivés, plus ou moins, en pelouse. La diversité végétale de ces espaces est très limitée.

Est-ce qu'il ne serait pas possible d'en faire des espaces productifs, par exemple en y installant des pépinières d'arbres ?

Cette nouvelle fonction des espaces temporairement délaissés offre deux opportunités : développer la présence d'arbres à Smoketown et permettre à Smoketown de devenir fournisseur des autres quartiers. La régénération et la future bonne santé de Louisville naît et se cultive à Smoketown, un des quartiers les plus défavorisés de la ville.



Des parking qui développent de l'ombre.
Crédits : berthollet et gabillard



Couverture de la présentation de Smoketown
pépinière urbaine
Crédits : berthollet et gabillard

Bulletin assemblé et composé par Antoine Jacobsohn
 et mis en page gracieusement par Geneviève Gnana.
 Merci de contacter a.jacobsohn@ecole-paysage.fr pour toute contribution.
 Retrouvez les précédents numéros sur : www.potager-du-roi.fr